
La Chapelle de l'Ermitage

Ses vitraux et ses fonts baptismaux



La chapelle de l'Ermitage a été construite en 1878, à la gloire de Dieu, par Rose-Isabelle La Trobe, née de Montmollin, à la mémoire de son mari, Charles-Joseph La Trobe et de sa fille tous deux décédés peu de temps auparavant, en 1875 et 1876.

Ce sanctuaire privé a été remis ensuite en don à la paroisse de Neuchâtel en 1927.

Les vitraux EST (chœur)



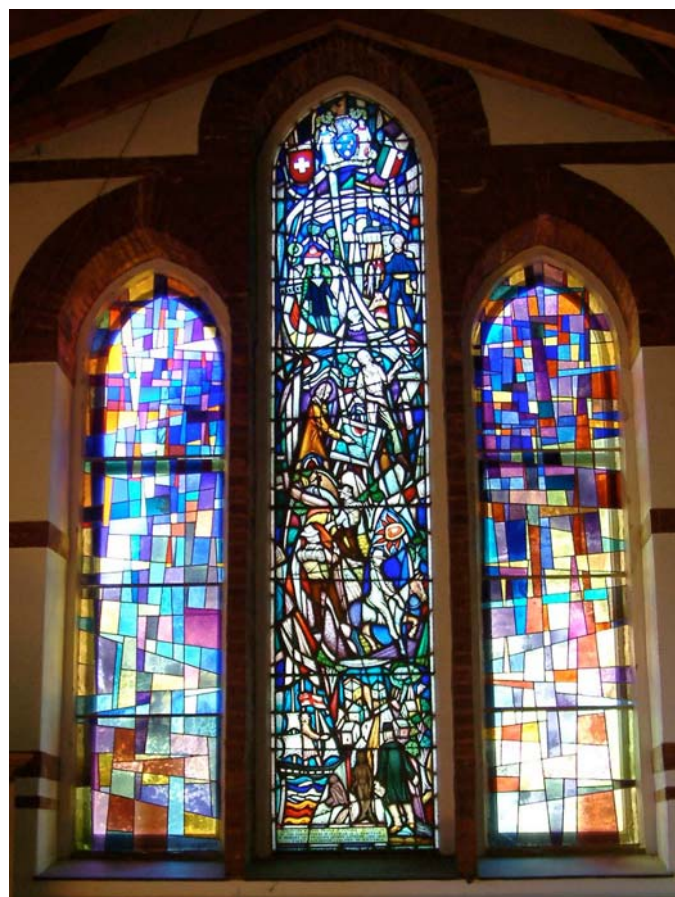
Les vitraux situés à l'est dans le chœur sont l'œuvre du peintre verrier Jacques WASEM, de Genève. Ils ont été réalisés en 1936 et offerts par Madame Madeleine KEIGEL.

Les thèmes représentent Gethsémani et Pâques.

Sur le premier vitrail figure le verset: « Père, si Tu voulais éloigner cette coupe de moi, toutefois que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne ». Luc XXII : 42.

Sur le second vitrail on peut lire : « Il faut que le Fils de l'homme ressuscite le troisième jour ». Luc XXIV : 7

Les vitraux OUEST



Le vitrail central est l'œuvre d'un verrier australien, Alan SUMMER. Il a été offert aux paroissiens de l'Ermitage par l'Etat de Victoria à l'occasion du 100e anniversaire de la chapelle, en 1978.

Le vitrail retrace en quatre tableaux parcourus de bas en-haut, la vie de Charles-Joseph La Trobe, (1801-1875), premier gouverneur de la Colonie de Victoria, en Australie.

1. Arrivée de La Trobe en Australie. Le pays est symbolisé par un groupe d'aborigènes.
2. La Trobe alpiniste et explorateur, à pied et à cheval.
3. La Trobe peintre et écrivain.
4. La Trobe homme d'Eglise et gouverneur de Victoria.
5. Le tout est surmonté des armoiries de l'Etat de Victoria, dominant celles de la Suisse et du canton de Neuchâtel.

Les deux vitraux non figuratifs jouxtant le vitrail central ont été réalisés pour le 125^e anniversaire de la chapelle par un groupe de paroissiens, sous la conduite du peintre-verrier Daniel GOETSCH.

Les vitraux de la nef et les fonts baptismaux

Encouragés par la dynamique qui résulta de la réalisation des vitraux ouest, les paroissiens de l'Ermitage ont souhaité prolonger cette expérience enrichissante par la réalisation des vitraux nord et sud de la nef, et parallèlement par celle de fonts baptismaux, et c'est grâce au legs important d'une paroissienne, Madame Alice DELACRETAZ, d'une part, et à plusieurs dons généreux d'autre part, que ce projet a pu être réalisé.

Les vitraux ont été dessinés par le peintre-verrier Daniel GOETSCH et ils ont été exécutés sous sa conduite par un groupe de paroissiens de l'Ermitage.

Les fonts baptismaux ont été conçus et réalisés par Monsieur Maurice LACK.

Les vitraux

Le fidèle ou le visiteur qui entre dans la chapelle de l'Ermitage par la porte septentrionale se retrouve d'emblée face à la lumière qui inonde l'édifice par la façade sud.

Enfoncées dans leurs profondes embrasures, les fenêtres s'ouvrent au regard du visiteur à condition qu'il entreprenne la marche jusqu'à l'autel. La lumière abondante invite le pèlerin à y inscrire une signification et à en contempler le langage qui le guidera sur son chemin.

Depuis ses origines, le vitrail avec ses pièces multicolores cloisonnées dans le réseau de plomb, attire le regard vers la lumière et invite à la lecture et à l'écoute. La chapelle de l'Ermitage est un lieu qui inspire le mouvement, où le désir se fait sentir de « se mettre en route vers la lumière ». Nous nous rappelons alors la toute première parole que Dieu prononça au commencement de la création : « Une lumière sera. Et c'est une lumière » (Genèse 1 : 3, traduction Chouraqui). De cette parole se dégagera le thème central que l'artiste, Daniel GOETSCH, a choisi pour ce cycle de vitraux, celui du chemin qui mène à la lumière promise et qui est lui-même lumière, selon la parole de Jésus-Christ : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean XIV : 6).

Si les vitraux sud invitent à regarder vers la lumière et à l'accueillir, leurs couleurs sont aussi projetées sur les vitraux nord qui les reflètent et qu'elles animent. Pour les contempler le visiteur doit tourner le dos à la lumière et il la voit alors éclairer la réalité du monde.

Les vitraux SUD

La trame thématique

Dix fenêtres sont réparties par groupes de deux sur toute la façade sud, le premier groupe faisant face à la porte d'entrée. Ainsi 5 thèmes principaux désignent-ils chaque groupe, et chaque thème est ordonné en miroir, le cinquième groupe de vitraux répondant au premier, le quatrième au deuxième et le troisième marquant le centre. Cette ordonnance en miroir veut rappeler la condition du pèlerin, qui se trouve constamment dans un mouvement « d'aller et venir », faisant écho à la parole du Christ : « Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, il ira et viendra et trouvera de quoi se nourrir » (Jean X : 9).

L'évolution graphique

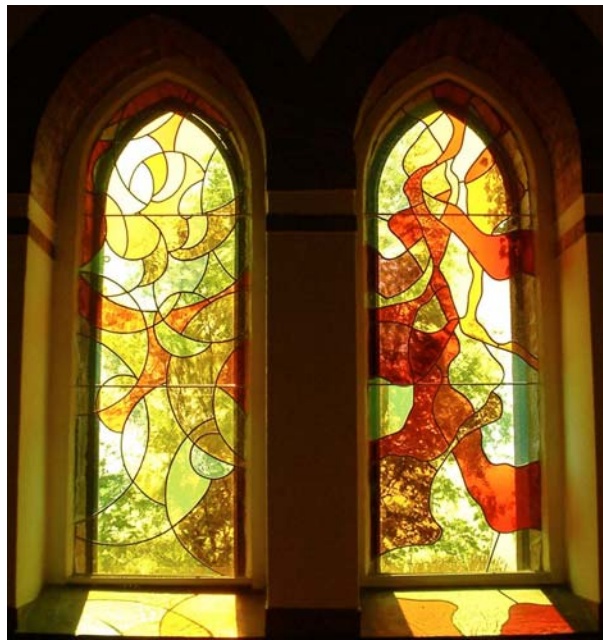
L'expression graphique évolue du premier au dixième vitrail ; entre les droites horizontales et verticales du premier et le tracé circulaire du dixième, les lignes se métamorphosent. Les droites s'inclinent d'abord et se modulent ensuite ; des courbes apparaissent, et donnent naissance à des formes fluides et organiques ; les lignes droites se transforment en courbes, comme en quête de leur propre centre pour aboutir à un entrelacs de segments de cercles, tissant la trame du vitrail du chœur.

Les couleurs

Le « chemin » thématique des vitraux est souligné aussi par une coloration symbolique.

En entrant par la porte, le regard est d'abord captivé par les bleus du premier vitrail, qui invitent à rentrer en soi. Puis le bleu s'efface pour accueillir le rouge et se mêler au vert, couleur qui s'affirme pleinement dans le troisième groupe. Le sixième vitrail introduit les terres, qui domineront le groupe quatre et avec les ocres pré luderont au feu et au jaune du dernier groupe.

Groupe V



Groupe I



Le premier groupe a comme thème majeur : « Que la lumière soit », lumière apportée par le Christ dans le premier vitrail, par les prophètes dans le second. De là s'en dégagent deux thèmes mineurs :

1^{er} vitrail : « Je suis la porte » (Jean X : 9). Les lignes horizontales et verticales font apparaître la croix, évoquant le Christ sauveur, le bleu rappelant l'eau du baptême et la nécessité de rentrer en soi.

2^e vitrail : « Les prophètes ». La lumière qui jaillit déjà dans le premier vitrail, se répand dans le second. Les astres, placés par Dieu dans le ciel, pour éclairer la terre le jour et la nuit, renvoient aux messages des prophètes.

A l'autre extrémité de la façade, les vitraux du cinquième groupe, situés au pied de l'autel expriment l'accomplissement de la promesse divine par l'exaltation de la lumière. Les couleurs dominantes sont le jaune et le rouge, évoquant cette fois le baptême du feu, le baptême de l'esprit. Se dégagent alors les deux thèmes mineurs :

9^e vitrail : « Je suis la résurrection et la vie » (Jean XI : 25).

10^e vitrail : « Je suis la lumière du monde » (Jean VIII : 12). Les couleurs flamboyantes et les lignes qui s'élèvent s'inscrivent dans une harmonie graphique en se refermant autour d'un cercle.

Groupe IV



Groupe II



Ces deux groupes se réfèrent à l'eucharistie, au don de la vie, au corps et au sang du Christ. **BUVEZ**, pour le groupe II et **MANGEZ** pour le groupe IV évoquent ainsi la transformation de l'homme qui a reçu la nourriture spirituelle.

3^e vitrail : « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour la multitude, pour le pardon des péchés » , (Mt XXVI : 28).

4^e vitrail : « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis » (Jean X : 11).

A nouveau les vitraux 7 et 8 du groupe IV parlent, en miroir, de l'eucharistie:

7^e vitrail : « Je suis le pain de vie » (Jean VI : 41).

8^e vitrail : « Ceci est mon corps, qui est donné pour vous » (Luc XXII : 19).

Groupe III



Les deux vitraux s'inscrivent dans le thème des « NOCES ». L'intimité et la joie règnent entre Dieu et l'homme : « Je suis le cep, vous êtes les sarments » (Jean XV : 5). La Joie est abondante, la table de noce est débordante et généreuse. C'est aussi le mariage des couleurs, du jaune et du bleu qui produisent le vert de la végétation, avec ses fruits de toutes les couleurs.

Les vitraux de la façade NORD



Le pèlerin qui chemine de la porte au chœur de la chapelle peut tout au long de son parcours, comme tout au long de sa vie, adopter deux positions : soit il regarde vers la lumière, soit il regarde le monde, éclairé par la lumière.

Ainsi les vitraux de la façade nord sont comme des écrans contre lesquels se projettent les couleurs des vitraux sud. Ils représentent le cheminement dans le monde, avec pour thème la couronne d'épines. Elle évoque certes un chemin épineux, mais qui, à la lumière du Christ, porte des fruits. Ce cheminement dans le monde autorise la présence de motifs figuratifs, qui n'auraient pas leur place en revanche dans les vitraux sud, qui offrent une lecture contemplative de la lumière.

Dans le motif du huitième vitrail, près du chœur, apparaît une colombe qui dépose une gerbe sur une épine, en miroir avec la colombe que l'on peut deviner dans le dixième vitrail lumineux de la façade sud.

Enfin, les couleurs de l'arc en ciel, du bleu-violet au rouge, se projettent sur les motifs de la couronne d'épine rappelant l'alliance vivante de Dieu avec ses créatures.

Les fonts baptismaux

Ce meuble liturgique, utilisé lors du baptême, a été conçu pour s'inscrire dans la chapelle de l'Ermitage caractérisée par une architecture forte dans des dimensions modestes. Il y avait donc lieu de trouver une solution économe en place et en harmonie avec le lieu. La chaire préexistante, en position symétrique par rapport au chœur a dicté la ligne: -un meuble octogonal habillé de bois et terminé en pointe de diamant. L'intérieur contient la vasque recevant l'eau qui s'écoule d'un réservoir logé dans le couvercle, celui-ci étant en position ouverte lors du service.

Lors des cultes sans baptême, le meuble est replié dans l'angle sud-est du chœur, son couvercle en position fermée. Il ne prend pas de place dans l'espace réservé ainsi entièrement à la liturgie. Paradoxalement, dans cette position, qui est la plus fréquente, l'installation joue un rôle non accessoire puisqu'elle dévoile ainsi un dessus de couvercle hémisphérique qui, à l'image des anciens lieux de culte mais à sa propre mesure, propose une illustration de thèmes bibliques.

Ceci à plusieurs niveaux de lecture dont quelques-uns sont esquissés ci-après.



La forme:

Bien qu'inspirée directement de celle de la chaire pour ce qui est de sa base, il ne pouvait y en avoir de meilleure! A l'image de l'homme qui, lui-même est à l'image de Dieu, c'est une forme dont on retrouve une application constante:

	Le carré/le rectangle	La voûte/ la sphère
	La ligne droite	la ligne courbe
-dans l'univers	La terre	le ciel
-dans le temple en plan	La nef	Le chœur
-dans le temple en élévation	la nef/le chœur	la voûte/la coupole
-dans la fenêtre	la base	la voûte
-dans l'homme	Le corps	La tête

Dans les fonts baptismaux, la vasque est octogonale, à mi-chemin entre le carré terrestre et la voûte céleste. Elle est élément médiateur et supporte le couvercle dont la forme hémisphérique suggère le ciel.

L'imagerie, les rythmes, les nombres.

Au sommet de la coupole se trouve la colombe représentant l'Esprit Saint, principe agissant du baptême. Il se trouve au milieu de la croix. Celle-ci est délimitée par quatre éléments de couleur rouge, couleur du feu de l'Esprit et aussi du sang du Christ.

Des quatre branches de la croix descendent, comme du paradis, les quatre fleuves fertilisant la terre entière. Ces fleuves coulent en cascades double-spiralées, soulignant le caractère vital de l'eau venant du ciel. Ils se rejoignent,

entourant la terre entière en côtoyant l'eau d'en bas où, en graffiti, sont représentés 5 poissons, symbole du Christ, répartis sur le périmètre et précédés chacun d'une lettre grecque formant ensemble le nom I CH T U S. D'entre ces eaux émergent quatre médaillons illustrant le thème de la création.

Le médaillon du jour.

La création du jour met en valeur le soleil, lumière céleste et lumière du monde, symbole du Christ. Sa démesure par rapport à l'ensemble signifie la place qui lui revient. La lumière est entourée d'un ciel d'un bleu tranquille et uniforme suggérant la plénitude paradisiaque.

Le médaillon de la nuit

La création de la nuit met en valeur la grandeur de l'univers. Les étoiles occupent la place. Les myriades de corps célestes sont représentées par les teintes et mouvements de la matière. Des étoiles ayant de 1 à 9 branches sont particulièrement développées, suggérant chacune un ou des symboles:

L'étoile à une (!) branche:	Dieu, l'Unique; il est au centre de la composition;
L'étoile à 2 branches:	La dualité. Bien/mal, ciel/terre, paradis/enfer, spirituel/matériel;
L'étoile à trois branches:	La Trinité Père-Fils-St-Esprit, la foi, l'espérance et l'amour;
L'étoile à 4 branches:	La totalité matérielle : terre, eau, air, feu, spirituelle : les 4 évangiles, les 4 archanges.

L'étoile à 5 branches:	Dieu fait homme (4+1). (<i>Le pentagramme recèle la proportion harmonieuse illustrée dans le médaillon végétal et règle le trait des mandorles des cascades constituant les quatre fleuves du paradis;</i>)
L'étoile à 6 branches:	Les 6 jours de la création. Symbole de la tradition hébraïque;
L'étoile à 7 branches:	La nature matérielle (4) et spirituelle (3) réunies. La limite de la vie humaine;
L'étoile à 8 branches:	La vie nouvelle, la résurrection, le baptême. C'est la limite de la vie humaine (7) ajoutée de 1;
L'étoile à 9 branches:	Représentation de la Jérusalem céleste de plan carré composé de 3x3 carrés. Dernier de la série des chiffres, il est signe d'une fin et d'un recommencement.

Le médaillon du règne végétal.

La création de la terre et de ce qu'elle produit est représentée par un plant de vigne sur fond végétal. La grappe obéit à un ordre géométrique naturel qui a interpellé les bâtisseurs depuis la nuit des temps. Elle est constituée de grains disposés selon une progression géométrique : 1-1-2-3-5-8-13-etc. dont chaque terme est l'addition des deux termes précédents. La proportion est toujours la même, avec une précision grandissant avec l'addition des termes. Des pyramides au Parthénon puis à de nombreuses reprises dans les lieux de culte du monde chrétien, cette proportion, appelée le nombre d'or, a guidé l'élaboration du plan.

Le médaillon du règne animal.

La création de la terre et de ce qui y vit, marchant, volant ou rampant est illustrée sur fond végétal. C'est ce qui est placé sous la responsabilité de l'homme, non pas pour qu'il les protège, mais pour qu'il en use, avec respect et reconnaissance.

De par leur conception, ces fonts baptismaux n'ont pas été réalisés pour être jugés sur le plan artistique; loin d'une œuvre d'artiste il s'agit d'un ouvrage qui, fruit d'un travail, cherche premièrement à s'inscrire dans une démarche "signifiante".

Les fonts baptismaux sont là, qu'il y ait baptême ou non, puissent-ils interpeller les fidèles quant aux engagements que prend la communauté vis-à-vis des baptisés!

11 septembre 2005.